



Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine - © DRAC Lorraine

Historique

Créée en 1936 par deux négociants et un entrepreneur de travaux publics verdunois, la Société immobilière et commerciale Verdunoise fait appel à E. Fascinet, architecte à Verdun, pour concevoir les plans d'un cinéma qu'elle souhaite implanter quai de Londres. Le projet architectural est élaboré durant l'année 1937. La construction est autorisée en février 1938 et le cinéma Lux est ouvert le 20 décembre de la même année.

Après avoir accueilli quelques années la salle de cinéma, l'édifice devient durant la seconde moitié du XX^{ème} siècle un piano-bar sous l'appellation Cotton-Club, puis un restaurant (Il Tramonto). Il est actuellement fermé.

Dates à retenir

1937 : Conception

1938 : Construction

Description

Le projet de cinéma est venu s'implanter sur plusieurs parcelles de profondeurs différentes, ce qui crée une emprise foncière assez complexe que l'architecte a su gérer intelligemment. Si la façade laisse imaginer une composition axiale, il n'en est rien. La salle de cinéma est orientée à 45° par rapport au reste du plan pour lui permettre de tirer le meilleur parti de la place disponible et ainsi d'octroyer aux spectateurs un meilleur recul par rapport à l'écran.

L'écriture architecturale de l'édifice est représentative de l'évolution de la mode Art déco dans les années 1930. Le décor se concentre essentiellement sur les garde-corps reprenant des thèmes en lien avec le cinéma. Un projecteur en fonctionnement est entouré de paysages maritimes et montagneux forgés dans le métal.

Pour le reste, l'architecte fait le choix d'un vocabulaire extrêmement dépouillé dont l'élément fort est une série de hautes loggias : celles-ci apportent une écriture monumentale pour faire de l'édifice un temple du cinéma. Le réseau de fines lignes verticales structurant la composition accentue cet effet.

Intérêt

L'ancien cinéma Lux de Verdun marque le front bâti du quai de Londres par la courbe de sa façade creusée de trois hautes loggias. Construit à la fin des années 1930, il illustre la mode ornementale de l'Art déco par ses garde-corps métalliques figurés. Le dépouillement de sa composition et l'usage habile des nouvelles potentialités permises par le béton armé annoncent des évolutions qui se généraliseront dans l'histoire de l'architecture après 1945.

Période(s)

Entre-Deux-Guerres (1918-1939)

Maîtrise d'ouvrage

Société immobilière et communale verdunoise

Maîtrise d'œuvre

E. FASCINET Architecte

Localisation



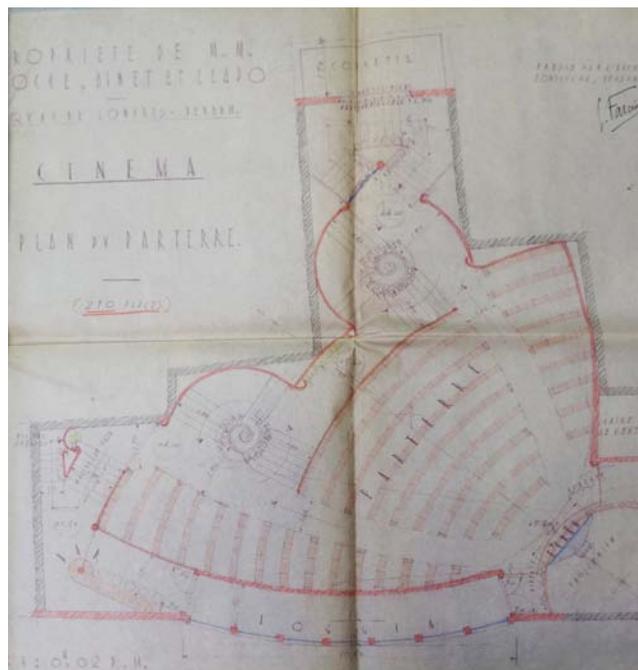
9, quai de Londres
Verdun (55100)



L'esquisse annonce fidèlement le projet final, laissant encore dans le flou quelques détails comme la ferronnerie.

Source : Perspective. Références : classement des cinémas, I 34 boîte 1.

Droits : Archives municipales de la ville de Verdun



Le plan révèle que la façade est en contradiction avec la salle. Celle-ci use d'une forme originale plaçant l'écran dans le prolongement des murs courbes.

Source : Plan. Références : classement des cinémas, I 34 boîte 1.

Droits : Archives municipales de la ville de Verdun



Les garde-corps métalliques évoquent, de part et d'autre d'un projecteur cinématographique, les aventures dans lesquelles nous entraîne le Septième art.

Source : Photographie Pierre Maurer / LHAC / ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Dès le premier croquis, l'architecte avait prévu l'ouverture de boutiques au rez-de-chaussée.

Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine

Droits : DRAC Lorraine



Les hautes loggias apportent un aspect monumental à l'édifice. Le vide qu'elles créent, interrompu par de fins poteaux de béton, habille la façade.

Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine
Droits : DRAC Lorraine



Les fines lignes verticales des murs et des poteaux des loggias tranchent avec la composition des immeubles voisins et trouvent leur équilibre par les horizontales du balcon et de la corniche.

Source : Photographie Olivier Mathiotte, la Manufacture du Patrimoine
Droits : DRAC Lorraine



Les châteaux féériques sont aussi convoqués pour stimuler l'imaginaire des spectateurs avant leur entrée en salle.

Source : Photographie Gilles Marseille / LHAC / ENSA-Nancy
Droits : URCAUE Lorraine



Certains médaillons évoquent les décors exotiques où prennent place les films hollywoodiens. Ici la jungle.

Source : Photographie Gilles Marseille / LHAC / ENSA-Nancy
Droits : URCAUE Lorraine